

Oreille de terre

Shhhhhh
Cric crac
....
Ouuuuu
Toc toc !

J'entends le jardin qui raisonne.
Il pousse, il frotte, il tangué.

Sous mes pieds, il foisonne.

Oreille de terre est une installation sculpturale faite de bois et de soie.
Une ligne de désir mène à cette curieuse construction qui émerge de terre.
Étrangement familière, elle invite à s'y aventurer.

Oreille de terre fait référence au cocon, au terrier, à la grotte, à la hutte.
Elle appelle au concept de l'abri rudimentaire, de la protection contre les prédateurs et intempéries.
C'est un endroit de commencement, de transformation et d'évolution.

Plan du jardin

Le squelette englobant dirige le focus vers le sol. De l'intérieur, la peau laisse entrer la lumière mais empêche de voir clairement l'extérieur, créant une certaine intimité au cœur du jardin.

Formant une frontière visuelle et sonore, elle crée une caisse de résonance où s'amplifient de concert les ondes sonores de l'utilisateur et de la nature.
Décollant et retournant au sol tel une racine aérienne, *Oreille de Terre* est une installation à toucher, à regarder, à expérimenter et à jouer.

D'une oreille, elle pointe vers l'invisible sous nos pieds.
Elle amplifie une vibration, fait émerger une histoire commune.

Végétaux envisagés

Prenant appui sur le paysage existant du Jardin de Métis, *Oreille de terre* ne propose pas de nouvelles plantations.

Référents



Sculpture de papier par Angela Glajcar
Weiß ist das neue Schwarz, 2015



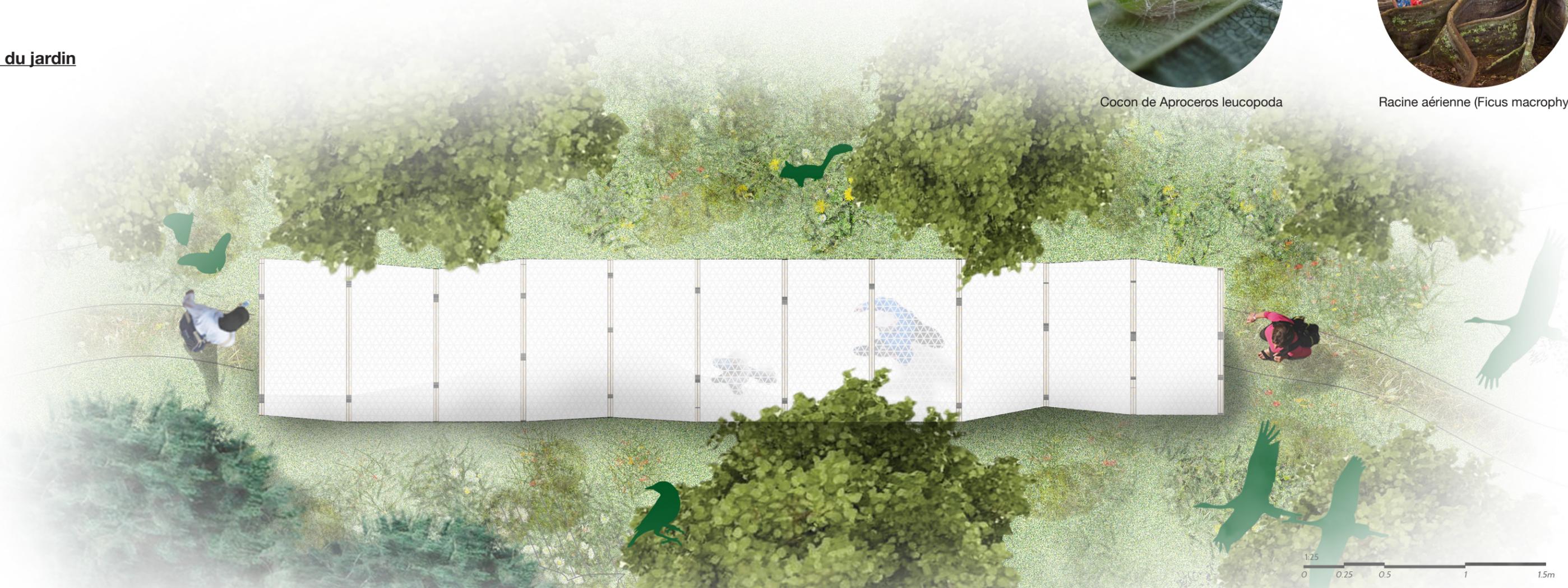
Wigwam tel que construit par les Micmacs
Edward S. Curtis, 1903



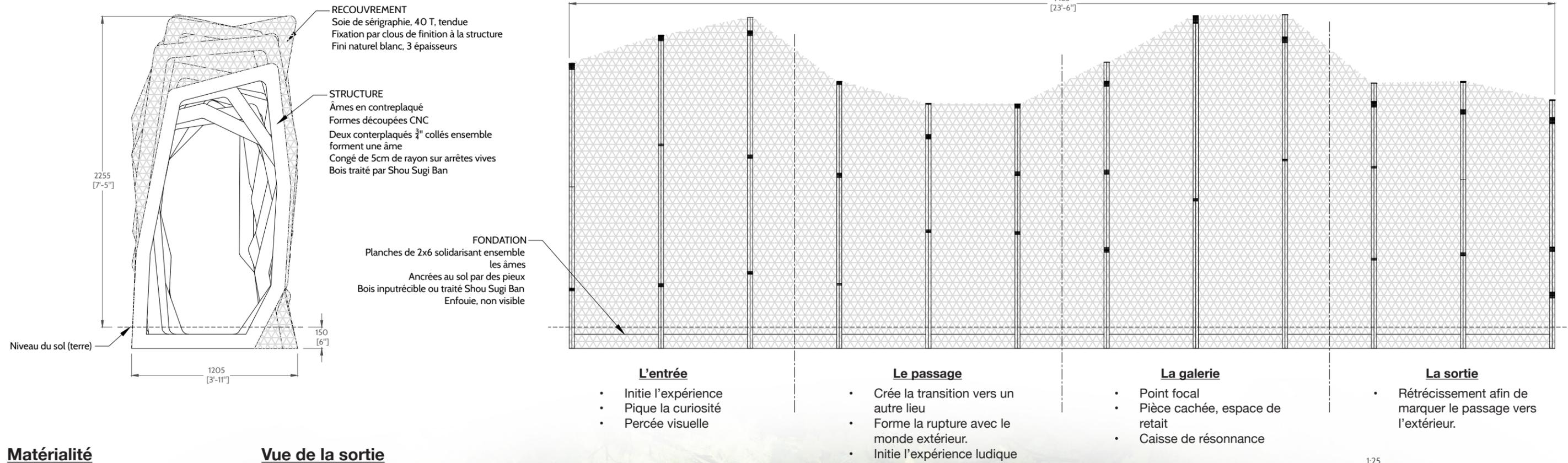
Cocon de *Aproceros leucopoda*



Racine aérienne (*Ficus macrophylla*)



Élévations



Matérialité

Vue de la sortie



Structure
Contreplaqué traité Shou Sugi Ban



Recouvrement
Soie de sérigraphie 40T,
3 épaisseurs

